

ACTION N°4

Essais de répulsifs contre les oiseaux pour la protection des semis

Maître d'oeuvre : FRAB

Partenaires scientifiques : Agrobio 35 – réseau GAB / FRAB, Groupe Eolys, en collaboration avec la FEREDDEC

Contexte de l'étude

Tous les ans, étourneaux, pigeons et corneilles s'attaquent préférentiellement aux semences de céréales et d'oléo protéagineux biologiques. Ces attaques contraignent bien souvent les exploitants à racheter des semences biologiques coûteuses mais également à ressemer plus tardivement en saison au risque de pénaliser le rendement. L'enquête réalisée en 2004 auprès d'une cinquantaine d'agrobiologistes d'Ille et Vilaine a montré que :

- Les exploitants se sentant menacés mettent en place des mesures préventives.
- 10% des exploitants enquêtés déclarent avoir été contraints de ressemer leur culture après des attaques de pigeons. Cette proportion passe à 20% des fermes enquêtées après des attaques de corneilles.

Objectifs

Il s'agit de tester des techniques d'effarouchement pour limiter les dégâts et les ravages causés par les oiseaux sur les parcelles de céréales. Parmi les techniques existantes, nous avons retenu les techniques visuelles d'effarouchement. En effet, en zone péri urbaine, les méthodes classiques (sonores) tels que les canons ou le Tonnfort posent des problèmes de voisinage. Suite aux recherches bibliographiques réalisées, nous avons retenu deux techniques qui nous semblaient intéressantes, puisque complémentaires de dispositifs existants : le cerf volant et les ballons.

ACTION N°4 (suite)

Cet essai, réalisé pour la première fois en 2005, a donc permis d'évaluer le matériel et d'apprécier son efficacité sur les corneilles. En 2006, le dispositif a été testé sur un panel de parcelles de céréales semées à l'automne, l'objectif étant de juger de l'efficacité de ce dernier sur les étourneaux et les pigeons.

Durée du programme : 2^{ème} année de réalisation / 2 ans.

Résultats et commentaires

Matériel utilisé :

- Le cerf volant : il est composé d'un mat d'une dizaine de mètres avec une ancre de 80 cm se vissant dans le sol. De couleur noir et rouge et d'une envergure de 1,1 m sur 0,5 m, il plane en faisant des vrilles, même par vent faible.
- Les ballons, empruntés au jardinage et au maraîchage, sont colorés (jaune, blanc ou noir) et décorés avec des yeux de rapaces. Gonflés à l'air, ils atteignent un diamètre de 60 cm. Le système est suspendu à 3 m de haut au bout d'une tige "acier béton".

Ballon



Ces dispositifs ont été installés sur une dizaine de parcelles de céréales : 5 parcelles de blé, 3 parcelles de mélange céréalière et 2 parcelles d'avoine nue. Pour suivre les déplacements de populations et l'ampleur des attaques, notre attention a particulièrement été portée sur 2 zones (autour de Rennes et de Chateaubourg, soit 7 des 10 parcelles).

- Les pigeons (pigeons biset domestiques essentiellement) s'accoutument très rapidement aux ballons et au cerf volant. Dès le 2^{ème} jour pour le cerf volant et dès le 3^{ème} jour pour les ballons, les premiers pigeons passent à proximité du dispositif.

- Les étourneaux sansonnets semblent modifier légèrement leur habitude en décalant leur zone de regroupement. Sur des populations peu importantes, les ballons pourraient avoir un intérêt. Par contre, sur des zones à proximité de dortoirs, où les populations sont importantes, ces dispositifs sont insuffisants.

Les comptages réalisés 10 jours après la mise en place des essais, soit environ une semaine après avoir observé les oiseaux à proximité des dispositifs, montrent que plus on s'approche des ballons et plus la fréquence des attaques diminue, alors que l'intensité de l'attaque (% de pieds arrachés par les oiseaux) reste comparable (schéma 1).

En conclusion, l'efficacité de ces dispositifs restent très limitée tant au niveau de la durée effective d'effarouchement (2 à 3 jours) que sur la surface potentiellement protégée. Ces dispositifs ne peuvent trouver un intérêt que :

- Sur des surfaces limitées et des surfaces spécialisées : maraîchage, petits fruits ...
- Et sur des cultures qui présentent un attrait limité pour les populations d'oiseaux par rapport aux autres sources de nourriture disponibles dans la zone. En effet, plus l'attrait de la culture est important et plus il sera difficile de mettre en place des techniques d'effarouchement efficaces dans le temps ...

Les techniques alliant un dispositif sonore et visuel restent les plus efficaces en Grandes Cultures, au grand damne du voisinage ...

Soulignons que ces techniques de lutte doivent être associées à une politique de gestion des populations, avant tout par une action sur l'environnement immédiat des oiseaux : gestion des paysages, des haies et des dortoirs, gestion commune ville / campagne des étourneaux et des pigeons et éventuellement par des campagnes de piégeage.

Contacts

Mickaël BERTHELOT

Responsable de l'essai / Agrobio 35

Tél. : 02 23 30 16 92

mail : m.berthelot@agrobio-bretagne.org

Fédération Régionale des Agrobiologistes de Bretagne (FRAB)

Tél. : 02 99 77 32 34

ACTION N°4 (suite et fin)

Schéma 1

